

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nos Morts : Mgr André Saint-Clair, le Rd Père Johann Hug, S. J.,  
M. Louis Bressoud, ancien député

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1936, tome 35, p. 129-130

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



## NOS MORTS

### Mgr ANDRE SAINT-CLAIR

C'est avec une peine profonde que nous consacrons aujourd'hui un article nécrologique à un prélat que nous aimions et que la mort a enlevé subitement, le soir du 13 avril dernier, dans son domicile d'Annecy. Mgr André Saint-Clair était une de ces figures que l'on n'oublie pas facilement lorsqu'on l'a rencontrée et qu'on a eu la joie de pouvoir l'apprécier. Missionnaire au cœur d'or, à la parole convaincante, très sensible et uniquement désireux de faire le bien, de conduire les âmes à Dieu, compatissant et généreux, tel était ce prélat qui avait parcouru toute la France, la Suisse romande et d'autres pays encore, semant partout la bonne parole évangélique, réconfortant les âmes inquiètes, relevant celles qui vivaient dans le péché, encourageant tous les efforts, prêchant l'amour de Jésus et de Marie. Les innombrables amis qu'il se fit de la sorte, parce que tous ceux qui bénéficiaient de son paternel ministère devenaient ses amis, pleurent aujourd'hui celui qui fut si bon pour eux.

Mgr Saint-Clair était né à Chambéry en 1859. Il fut ordonné prêtre à Rome, dans la basilique du Latran, en 1882, au moment où il terminait des études particulièrement brillantes couronnées par les grades de docteur en théologie et en droit canon. Jeune prêtre on lui confia le poste d'aumônier des écoles libres d'Annecy jusqu'en 1887, date à laquelle il devint missionnaire apostolique. Il fut élevé à la Prélature en 1889 et au Protonotariat en 1904. Désigné comme Supérieur des chapelains de Saint-François de Sales en 1913, il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale d'Annecy en 1917 et archidiacre du Chapitre en 1932.

Le zèle infatigable de Mgr Saint-Clair lui attirait les distinctions les plus méritées. C'est ainsi qu'il devint chanoine honoraire d'un très grand nombre de diocèses, entre autres du Chapitre de l'Abbaye de Saint-Maurice.

S. E. Mgr de la Villerabel, évêque d'Annecy, perd en Mgr Saint-Clair un auxiliaire précieux et cher : nous prions respectueusement Son Excellence d'agréer nos religieuses condoléances. Que le Chapitre de la cathédrale d'Annecy et la famille du regretté défunt trouvent également ici l'expression de notre sympathie émue dans le deuil qui les frappe.

## LE Rd PERE JOHANN HUG, S. J.

Le « Bulletin paroissial » de Tobel (Thurgovie) nous apporte la nouvelle de la mort, survenue à Omaha, dans l'Etat américain de Nebraska, du R. P. Johann Hug, d'Affeltrangen. Né en 1874, il fit ses études secondaires à Stans, puis à St-Maurice d'où il partit pour l'Amérique. Il y entra dans un couvent de Jésuites. De longues années il fut curé de Trinidad, au Colorado, puis curé de diverses autres stations missionnaires. Dévoué aux âmes, d'une grande culture, le Père Hug laissa partout le souvenir d'un saint prêtre et d'un excellent religieux. Que sa famille, et principalement son frère, M. Martin Hug, président de la paroisse de Tobel, agréent l'expression de nos religieuses condoléances.

## M. LOUIS BRESSOUD, ancien député

Au mois de mars de cette année mourait à Vionnaz un homme dont le mérite fut grand et la vie féconde : M. Louis Bressoud. Nous nous souvenons l'avoir rencontré il y a deux ou trois ans et nous avions été conquis par le tempérament généreux de ce grand laborieux que les ans ne semblaient pas pouvoir émousser. C'était le type du paysan intelligent, attaché à sa terre, persévérant, ne craignant jamais l'effort et le soutenant jusqu'au succès. Il était né le 18 novembre 1858. De 1874 à 1877, il fréquenta l'école moyenne du collège de l'Abbaye et s'adonna ensuite aux travaux des champs. Dans la vie publique ses qualités l'appelèrent à jouer un rôle important. C'est ainsi qu'il présida la commune de Vionnaz de 1881 à 1914, qu'il fut envoyé au Grand Conseil par le peuple de 1889 à 1925 et qu'il s'occupa sans relâche de tout ce qui pouvait servir le bien commun et en particulier la cause de l'agriculture. Membre de la commission rhodanique, taxateur officiel, nommé par le Conseil fédéral, de la région de St-Maurice, il fut l'un des fondateurs de l'Association des paysans du Valais. Son sens pratique, son jugement toujours sûr, sa bonhomie également comme aussi sa parfaite sociabilité firent de lui un homme sur qui l'on pouvait compter et qui rendit de grands services à ses concitoyens.

La mort de M. Louis Bressoud fut en outre la mort d'un grand chrétien qui comprenait la signification de la vie chrétienne et y conformait tous les actes de son existence quotidienne.

Nous présentons à sa famille nos religieuses condoléances.

Chne F.-M. BUSSARD